

Une femme, une anonyme, souffre de pertes de sang depuis 12 ans...

Qu'est-ce qui, dans son histoire, son itinéraire, dans sa vie de femme, la fait autant saigner, la fait autant souffrir ?

12 ans, une éternité sans doute pour cette femme...

12 ans à être marginalisée, exclue de la communauté parce qu'impure,

12 ans à crever d'envie de rejoindre les autres... mais aussi

12 ans à ne pas oser tendre la main par crainte d'être repoussée...

12 ans à s'interdire de toucher, de caresser, d'embrasser... sauf à rajouter de la culpabilité à la souffrance...

12 ans à se vider de l'intérieur..., à vivre dans la honte et l'angoisse...

12 ans à raconter toujours la même histoire aux médecins...

12 ans à passer de l'espoir à la déception...

12 ans pour dépenser tout ce qu'elle possède... tout son « avoir »...

Elle se retrouve alors complètement démunie... comme si elle n'en avait pas suffisamment lourd à porter déjà... elle n'a plus rien et c'est à ce moment là, faisant l'expérience de sa pauvreté, de son manque, qu'elle décide d'aller vers Celui qui fait tellement de choses extraordinaires... c'est quand elle se retrouve dans un total dénuement qu'elle s'approche de Jésus

comme le fils prodigue qui revient vers son père quand il n'a plus rien pour vivre.

Elle s'avance « par derrière » cherchant à passer inaperçue...

a t'elle peur de gêner les autres. ?

peur de se faire repousser ?

peur du regard qu'ils portent sur elle ?..

sans doute est-elle aussi consciente de la transgression qu'elle s'apprête à accomplir... Mais c'est plus fort qu'elle : sa honte, sa timidité, son mal-être ne l'arrêtent plus : elle s'avance au milieu de la foule...et...

« Elle touche la frange de son manteau » !.

Sachant bien que tout ce qu'elle touche devient impur ; elle ne touche que la frange... : quelle délicatesse et quelle confiance !

Et c'est alors que Jésus lui transmet un flux de vie qui la guérit de son flux de sang, de son flux de mort...

Elle se jette alors à ses pieds (*même attitude que la pécheresse*) et elle déballe toute sa vie, toute son histoire devant tout le monde ; elle étale son mal, son malheur au grand jour , l'état humiliant dans lequel elle a vécu si longtemps...

Quelle humilité mais aussi, quelle certitude d'être accueillie comme elle est...quel soulagement...

et les paroles de Jésus sont les mêmes que celles qu'il a dites à la pécheresse : « ma fille, ta foi t'a sauvée ; vas en paix »

12 ans : dans la Bible ce chiffre est utilisé comme un message pour nous signifier l'élection, le choix de Dieu dans sa création...

Oui, Dieu choisit cette femme. Il la choisit pour son audace : audace de la foi qui se risque et prend des risques.

Il la choisit aussi pour nous faire comprendre que Sa volonté, c'est que nous VIVIONS : la loi étant seconde. Et vivre, c'est être intégré dans une communauté où on peut évoluer sans masque, sans chercher à camoufler son histoire...ses fragilités...

Il la choisit surtout pour nous signifier que seul, l'amour, Son amour, guérit.